
La certification professionnelle pour adultes au cœur de la politique de formation

Deux études pour mieux cerner les besoins des entreprises et des adultes en formation

Le SEFRI mène actuellement un projet intitulé «Diplôme professionnel et changement de profession pour les adultes». L'objectif est d'améliorer les conditions cadres et d'augmenter le nombre d'adultes titulaires d'un diplôme de la formation professionnelle initiale. Le SEFRI a commandé deux études afin d'en savoir plus sur les besoins des entreprises et du groupe cible. Ces études ont récemment donné lieu à deux rapports intermédiaires, qui révèlent que le renforcement de la certification professionnelle pour adultes dépend d'un grand nombre de facteurs.

La première étude vise à examiner les besoins des entreprises et l'importance que revêt à leurs yeux la certification professionnelle pour adultes. Elle est menée, depuis février 2016, par un groupe de recherche de l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP). Cette étude s'intéresse en particulier aux organisations du monde du travail (Ortra) en leur qualité d'acteurs responsables de la conception d'offres et de possibilités, dans leur branche respective, adaptées aux adultes souhaitant obtenir un diplôme de la formation professionnelle. Elle examine d'autre part l'attitude et les expériences des employeurs, qui sont à même d'identifier et de soutenir des candidats potentiels.

Conclusions intermédiaires: estimation très contrastée de l'apport et des besoins

Les entretiens avec les responsables du personnel dans les entreprises et les responsables de la formation au sein

des Ortra constituent l'axe principal de l'étude. Dans le rapport intermédiaire publié en septembre 2016, les auteures présentent les résultats intermédiaires suivants:

- Toutes les Ortra interrogées connaissent les offres permettant aux adultes d'obtenir un diplôme professionnel. Elles en sont globalement satisfaites.
- Le thème de la certification professionnelle pour adultes est inscrit à l'agenda des Ortra, mais n'occupe pas toujours la même place. Les activités concrètes des Ortra dans le domaine de la certification professionnelle pour adultes varient de ce fait énormément d'une branche à l'autre.
- Si l'on considère le nombre total de diplômes de la formation professionnelle initiale, la part des diplômes obtenus par des adultes varie entre 0% et 60% dans les professions examinées. La base de données insuffisante empêche toutefois de tirer des conclusions chiffrées absolues.

- La plupart des Ortra sont d'avis qu'il n'existe pas de demande générale en vue d'augmenter le nombre d'employés obtenant un diplôme professionnel à l'âge adulte. Les raisons qu'elles donnent sont diverses: certaines branches souhaitent recruter davantage de jeunes, d'autres déclarent que l'estimation du besoin varie d'un acteur à l'autre et notamment d'une entreprise à l'autre.
- En ce qui concerne la notion d'utilité de la certification professionnelle, les Ortra l'associent surtout aux adultes concernés (accès au système de formation, aspects économiques et personnels). Pour les entreprises, cette notion est liée à deux aspects: personnel qualifié et employés loyaux, que les entreprises peuvent ainsi s'attacher à long terme. Quant aux Ortra elles-mêmes, elles voient l'utilité de la certification professionnelle pour l'image de la branche, car avoir un grand nombre d'employés qualifiés est toujours positif.



En 2014, près de 7400 adultes de la tranche d'âge des 25–64 ans ont obtenu une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) ou un certificat fédéral de capacité (CFC). Le SEFRI entend augmenter ce chiffre dans le cadre du projet Diplôme professionnel et changement de profession pour les adultes. Photo: Iris Krebs

Le point de vue des adultes concernés

La seconde étude rend compte des besoins et des expériences vécues par les adultes qui ont suivi une formation professionnelle initiale et obtenu un diplôme ou qui ne sont pas allés au bout de la certification professionnelle. Cette étude est conduite conjointement, depuis avril 2016, par across concept et la Fachhochschule Nordwestschweiz. Il s'agit en premier lieu d'identifier les facteurs structurels et les dispositions individuelles en matière de conditions de réussite, de risques d'échec et de facteurs d'empêchement à la participation à une formation. L'objectif de l'étude est de définir les critères de réussite et les différents freins qui font, dans une large mesure, qu'un adulte réussit ou non à obtenir un diplôme professionnel.

Conclusions intermédiaires: meilleures chances sur le marché du travail et meilleur salaire comme stimulants, d'une part, préjudices financiers et personnels comme freins, d'autre part.

L'étude porte sur tous les adultes qui se sont présentés à la procédure de qualification d'une formation professionnelle initiale en 2015. Basée sur des entretiens, elle englobe également les adultes qui se sont renseignés sur les possibilités d'acquiescer une qualification complémentaire et n'ont, au bout du compte, rien entrepris. Le rapport intermédiaire de novembre 2016 expose les résultats de ces premières interviews qualitatives.

- Plus de la moitié des personnes interrogées ont évoqué plusieurs raisons les

ayant poussées à s'intéresser à l'acquisition d'une qualification complémentaire:

1. Le fait de posséder une qualification complémentaire permet de conserver son emploi sur le long terme et d'améliorer ses chances d'en retrouver rapidement un autre en cas de chômage.
2. L'obtention d'un titre fédéral laisse espérer un salaire correspondant à l'emploi et la possibilité de ne plus être moins bien traité sur ce point par rapport à ses collègues.
3. Le désir d'exercer une activité gratifiante et de bénéficier d'un meilleur équilibre entre famille et travail peut être plus aisément comblé avec un titre fédéral que sans qualification équivalente.

- Plus de la moitié des personnes interrogées ont avancé plusieurs raisons les ayant dissuadées de se lancer dans une formation: pertes de salaire, environnement social, manque d'attentes en matière de bénéfices, peur d'être dépassé ou surchargé (psychiquement ou physiquement) et peur de l'échec. Elles ont également mis en avant l'âge, la valeur accordée au temps libre, le manque de motivation, l'absence de soutien financier, la faible propension des entreprises à coopérer, l'absence d'offres de soutien et de conseil ou leur qualité lacunaire.

- L'analyse des interviews a dégagé trois catégories types auxquelles les personnes qui souhaitent acquiescer une qualification complémentaire peuvent être rattachées:

1. Les battants: ils présentent les meilleures dispositions pour suivre une formation professionnelle initiale. Ils affichent une motivation profonde et ont toujours des

objectifs professionnels concrets en tête ainsi qu'un intérêt fondamental pour la formation.

2. Les réactifs: leurs aspirations sont plutôt nourries par des stimulations externes. Leur intérêt pour une qualification complémentaire est motivé par des pressions extérieures ou par le besoin d'assurer leur subsistance. Il leur faut un accompagnement et des conseils personnalisés pour qu'ils se lancent dans une voie de certification professionnelle et qu'ils aillent jusqu'au bout.

3. Les modestes: ils sont dans l'ensemble satisfaits de ce qu'ils ont et font valoir de nombreux arguments qui plaident contre l'acquisition d'une qualification complémentaire. Cette catégorie devrait être la plus difficile à convaincre de l'utilité de la certification professionnelle.

Perspectives

Les conclusions de l'étude Certification professionnelle pour adultes: besoins des employeurs seront disponibles en mai 2017. Une analyse approfondie des interviews mettra en lumière non seulement les notions d'utilité et de besoin, mais aussi les questions d'information et de financement. Les résultats seront validés lors d'ateliers régionaux réunissant les personnes interrogées et les acteurs concernés.

La prochaine étape de l'étude Certification professionnelle pour adultes: enquête auprès des personnes concernées sera une enquête quantitative en ligne auprès de personnes qui ont opté pour une certification professionnelle et ont réussi ou non l'examen en 2015. Cette enquête s'adressera aussi aux personnes qui ont changé de trajectoire pour s'engager dans une autre voie. Le rapport final sera publié en août 2017.

Contact

Sabina Giger, SEFRI
Cheffe suppléante de l'unité Maturités et projets
☎ +41 58 463 14 06
✉ sabina.giger@sbfi.admin.ch

Informations complémentaires

Les résultats intermédiaires des études se trouvent à la rubrique du projet Diplôme professionnel et changement de profession pour les adultes:

🌐 www.sbfi.admin.ch/projekt-berufabschluss-erwachsene-f